

TOURISME : LES BONNES
FRÉQUENTATIONS

TRAILS : LA PRATIQUE
QUI MONTE

MONTAGNE :
UN PLAN POUR
ALLER PLUS HAUT

ANNÉE 2017

UN DÉPARTEMENT PLUS PROCHE, PLUS SOLIDAIRE





Photo: CDT64 - P. Gallard

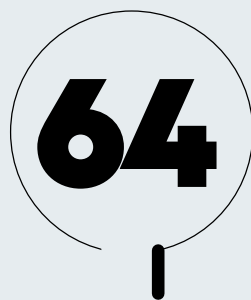
ÉDITO

ALLER PLUS HAUT

Nos montagnes sont notre patrimoine. Du sommet de leur spécificité, elles forgent notre histoire et notre identité. De la Rhune à l'Aubisque, notre massif est source d'activité économique. On pense aux stations d'altitude, vecteurs incomparables de dynamisme touristique. Nos Pyrénées sont aussi le siège d'un important bassin d'emploi, en l'occurrence celui d'Oloron-Sainte-Marie. Mais plus que tout, nos montagnes sont le pays du pastoralisme. Sans celui-ci, elles n'auraient pas le même visage. Sans nos bergers, nos éleveurs et agriculteurs, sans nos artisans, adieu fromages, viandes et autres textiles dont la réputation n'est plus à faire. La montagne, cependant, a besoin d'entrer dans l'avenir avec tous les atouts de la modernité, sans renier son passé ni sa culture. C'est pour cette raison que nous avons élaboré avec l'Etat et la région Nouvelle-Aquitaine un plan Montagne ambitieux pour les 10 années à venir. Au-delà des investissements financiers qui permettront de concrétiser quelque 150 projets déjà identifiés, il s'agit de mettre en œuvre un principe simple et indispensable : associer à chacune de nos actions tous les acteurs du territoire concerné, qu'ils soient issus de la sphère publique, privée ou associative. C'est là la condition de la réussite. Ce même principe de transversalité, nous l'avons mis en œuvre, avec tous nos agents, pour créer un tout nouveau modèle départemental. Il nous permettra d'être plus près de chaque territoire, plus proche de chaque habitant, afin de mieux répondre à leurs besoins et de les accompagner dans leur développement. Avec vous, à l'image de nos montagnes, nous voulons aller plus haut.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2017 / NUMÉRO 73



4



6



10



15



19



28

LES GENS D'ICI..... p. 4

Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. !..... p. 6

Des collègues bien branchés, des circuits courts pour la pêche, un site pour l'âge et le handicap... l'actualité du département.

SOLIDARITE(S)..... p. 10

Le bien-être à la maison

Le dispositif Maia renforce la coordination de tous les acteurs du maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées.

Radicalisation : aider les familles

Le Département participe avec l'Etat et ses partenaires à la prévention de la radicalisation des jeunes.

INSTITUTION..... p. 15

Le Département nouveau est arrivé

Un modèle d'organisation départementale plus proche des usagers, plus efficace, est mis en place cette année.

GRAND ANGLE..... p. 19

Des ambitions pour la montagne

Copiloté par l'Etat, la Région et le Département, le plan Montagne 64 s'appuie sur un principe de coconstruction.

UNE JOURNEE AVEC..... p. 24

... Peio Lambert, technicien biodiversité

L'agent veille sur les espaces naturels sensibles, en y associant étudiants et travailleurs en voie d'insertion.

TERRITOIRES..... p. 26

Le tourisme sur un plus grand braquet

Les campagnes de promotion du Béarn et du Pays basque portent leurs fruits. La fréquentation est à la hausse.

SPORTS..... p. 28

Trail : la pratique qui monte

Source de retombées économiques, les trails, ou courses en montagne, se multiplient dans les Pyrénées.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques

Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9

Tél. : 05 59 11 46 64

Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne

Tél. : 05 59 46 50 50

www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre

Codirecteur de la publication : Max Brisson

Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques

Rédacteur en chef : Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique : Roland Denis

Photos : Jean-Marc Decompte, DR

Impression : Imaye graphic, 53022 Laval

Imaye graphic est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.

Imprimé sur du papier PEFC 100 % recyclé dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : janvier 2017



LES GENS D'ICI

UNE GÉRANTE DE CAFÉ ASSOCIATIF QUI OUVRE SES PORTES AUX IDÉES SOLIDAIRES, UN ARTISAN QUI MARCHE DANS LES PAS D'UNE CHAUSSURE MYTHIQUE, UN ANCIEN PATRON DE SCIERIE RECONVERTI EN SYLVICULTEUR, UNE JEUNE FEMME QUI S'ENGAGE POUR LES AUTRES... **QUATRE PORTRAITS D'HABITANTS.**



■ **BAYONNE. Claire Berque**, coordinatrice du café associatif Mamitxula. Longtemps, Claire Berque a voyagé. Puis posé un temps ses valises en Angleterre. Avant de retraverser la Manche, travailler en MJC, mener des projets artistiques. La révélation a eu lieu à Avignon, en poussant la porte d'un café culturel associatif. *« J'ai compris que c'était ce qu'il fallait que je fasse. »* C'est à Bayonne, où elle est née, qu'elle ouvre sur ce modèle Mamitxula fin 2015, grâce à un financement collectif abondé par parents et amis. Le lieu est convivial, chaleureux, il connaît le succès. Se succèdent expos, concerts, projections, théâtre, troc, ateliers de savoir partagé. *« Ici, tout le monde est accueilli de la même façon, des enfants aux personnes âgées. C'est interculturel, intergénérationnel et apolitique. »* Une idée du vivre ensemble, *« comme à la maison »*.



■ **DOMEZAIN. Jean-Marie Urrutibéhéty**, forestier.

« Auparavant je coupais des arbres, maintenant je les replante. » Toute la vie de Jean-Marie Urrutibéhéty tient dans cette formule. Retraité, l'ancien patron de la scierie de Saint-Palais a développé une passion pour la forêt. A Domezain, sur un terrain de famille, il a planté 8 000 arbres au milieu desquels, aujourd'hui, il transmet sa science de la sylviculture aux visiteurs. Cet érudit dit avoir tout appris avec la Coopérative des producteurs de bois de Navarrenx. Des scolaires aux touristes, tous sont captivés par ce qu'ils apprennent sur la conduite d'une forêt. Jean-Marie Urrutibéhéty s'adresse aussi aux propriétaires de bois intéressés par la gestion de ce patrimoine car, assure-t-il, *« la forêt des particuliers est sous-exploitée »*.



◆ **PAU. Christelle Goret,**

coordinatrice d'activités et chargée de formation.

Certaines vocations ne se discutent pas. « *Dès mon plus jeune âge, j'ai su que je voulais aider les autres, dans l'idée d'écoute et de soin.* » Mue par l'énergie de la sensibilité, Christelle Goret est coordinatrice d'activités et chargée de formation au Ciapa, structure associative qui améliore le bien être des personnes âgées et handicapées. Sourire vermillon aux lèvres, la « *Paloise 100 %* » ne se départ jamais de sa « *culture de l'humilité et de la modestie* ». « *Je ne suis qu'une pierre à l'édifice.* » Sortie du travail, Christelle Goret œuvre encore à l'AFM-Téléthon. Aussi, après avoir longtemps dansé, elle laisse aujourd'hui jaillir ses ressentis en écrivant, « *en dilettante* ». Mais en « *passionnée de lettres* ».



◆ **PONTACQ. Stéphane Bajenoff,** repreneur d'entreprise.

Passionné de golf, Stéphane Bajenoff a décidé un jour de plaquer sa carrière chez Décathlon pour lancer sa propre marque d'accessoires de golf haut de gamme. Pour ses sacs en cuir griffés Backskin, il se met en quête d'un savoir rare qu'il trouve à Pontacq, ancien bastion de la cordonnerie. Il y fait la connaissance de deux artisans, Hélène et Christian Arnault. De fil en aiguille, ensemble, ils s'intéressent à l'atelier Paradis-Pomiès, qui cherche un repreneur. En avril 2016, Stéphane Bajenoff et Hélène Arnault ont racheté cette entreprise presque centenaire qui fabrique une chaussure de montagne en cuir quasiment sur mesure. Rebaptisée Soulor 1925, ce modèle a désormais sa boutique à Pau, rue des Cordeliers.

ÇA BOUGE EN P.A!

DES COLLÈGES EN PERPÉTUELLE AMÉLIORATION, DES JEUNES SENSIBILISÉS AUX DANGERS DE LA MONTAGNE, DES PRODUITS DE LA PÊCHE LOCALE DANS LA RESTAURATION COLLECTIVE, DES BÂTIMENTS DÉPARTEMENTAUX PLUS ÉCONOMES EN ÉNERGIE... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr



Chaque année, à Gourette (photo) ou La Pierre-Saint-Martin, les collégiens du piémont sont sensibilisés aux dangers de la montagne en hiver.

SÉCURITÉ

Montagne : les jeunes acquièrent les bons réflexes

Les plaisirs de la montagne peuvent très vite se transformer en cauchemar, tout particulièrement en hiver. Il est donc indispensable de connaître la nature exacte des secteurs où l'on évolue. Comme il est impératif d'évaluer les dangers liés à la météo et à ses rapides évolutions. Parce que les bons réflexes s'acquièrent dès le plus jeune âge, les professionnels et bénévoles du secteur ont mis en place une journée de sensibilisation au milieu montagnard hivernal. Comme chaque année quelque 300 collégiens du piémont y ont participé, en décembre dernier à Gourette. Ils venaient d'Arette, Arudy, Bedous, Laruns et Oloron. Baptisée Pilou-Page, en mémoire du pyrénéiste disparu en 2007 dans une avalanche, cette

opération s'adresse prioritairement à des élèves de cinquième. Inscrite dans le projet éducatif départemental (PED), elle prolonge le programme scolaire d'étude du cycle de l'eau.

Après l'intervention en classe d'un guide de haute montagne, les élèves sont donc passés, *in situ*, aux exercices pratiques : analyse du manteau neigeux, lecture du paysage, bonnes pratiques sur les pistes, fond de sac, techniques de survie, démonstration de chiens d'avalanche pour la recherche de victimes ensevelies. Quelque 50 professionnels et bénévoles étaient présents. Cette opération est également l'occasion pour les collégiens de découvrir les métiers de la montagne : pisteurs, secouristes, guides, gendarmes de haute montagne. ■

TRANSFRONTALIER Des secours plus efficaces

Accidents de la circulation, incendies, intempéries, pollution... comment gérer les situations d'urgence dans les zones transfrontalières ? Ces deux dernières années, les équipes de secours de Navarre et des Pyrénées-Atlantiques ont appris à travailler ensemble dans le cadre du projet européen Safer Pyrénées. Ce rapprochement a notamment permis d'établir des protocoles d'intervention et de former les personnels. En novembre, 200 sapeurs-pompiers et 40 véhicules ont participé à des exercices de simulation à Eugui et aux Aldudes. Un projet similaire, Alert, élargi à l'Aragon, au Gipuzkoa, aux Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Orientales, a été déposé auprès de l'Europe pour la période 2018-2020.



Micro-projets, maxi-coopération

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Afin de favoriser les relations transfrontalières et de tisser les liens d'une coopération toujours plus solide et élargie, le Département vient de réactiver son fonds « microprojets ». Toutes les initiatives favorisant les échanges, partenariats et créations de réseaux avec l'Aragon, le Gipuzkoa et la Navarre y sont éligibles, à hauteur d'un budget total de 35 000 €. Cette année, le Département ouvre en parallèle un dispositif spécifique dans le domaine du sport, à l'attention des comités départementaux. www.le64.fr



RESTAURATION COLLECTIVE

PLUS DE POISSON DANS LES ASSIETTES

Plus de poisson issu de la pêche locale dans les assiettes des collégiens. C'est l'une des dernières avancées de la démarche Manger bio & local, labels et terroir, développée par le Département dans les 41 collèges publics dont il assure directement le service de restauration. Onze Ehpad et cinq établissements pour adultes handicapés sont également concernés. Pour asseoir et développer ces nouveaux circuits courts, le Département édite en ce début d'année 2017 un livret consacré à cette filière locale de la pêche et à la préparation du poisson en restauration collective. Intitulé *Du bateau à l'assiette*, il est avant tout destiné aux établissements concernés et intéressés par la démarche. Une version numérique est disponible sur le site du Département. www.le64.fr

TERRITOIRE

MANGER LOCAL : LE CD 64 PRIMÉ

C'est la consécration d'un travail de longue haleine commencé en 2010. Le Département 64 a été primé en novembre dernier à Paris lors des Victoires des cantines rebelles, organisées par l'association Un plus bio. Sa démarche Manger bio & local, labels et terroir, a reçu le premier prix dans la catégorie « approvisionnement responsable ». C'est à l'hôtel de ville de Paris que le trophée a été remis à Sandrine Lafargue, conseillère départementale de Lescar, Gave et Terres du Pont-Long. Elle représentait le Département en tant que déléguée au développement durable, dans lequel s'inscrit la démarche Manger bio & local, labels et terroir. Le jury des Victoires des cantines rebelles a récompensé l'ampleur de ce dispositif qui

concerne 60 établissements et bénéficie à 19 000 convives, dont 16 000 collégiens, pour un total de 4 millions de repas par an. L'association Un plus bio, qui représente le premier réseau national des cantines bio, a souhaité mettre en avant le volet agricole de la démarche. C'est en effet une offre de qualité qui est désormais structurée et identifiée à l'échelle des Pyrénées-Atlantiques. Elle a été mise en place en partenariat avec les associations de producteurs bio et fermiers du département. Cette récompense n'est pas un aboutissement mais un réel encouragement à poursuivre le développement de ce dispositif. Le Département accompagne aujourd'hui des cuisines d'écoles primaires afin qu'elles s'approvisionnent à leur tour auprès de producteurs locaux. ■



Le prix décroché par le Département lors des Victoires des cantines rebelles récompense l'ampleur de la démarche Manger bio & local, labels et terroir, déployée dans 60 établissements des Pyrénées-Atlantiques.

NUMÉRIQUE

Pour des élèves bien connectés

« L'élève hacker de son apprentissage : savoir connecter ses neurones. » Tel était le thème d'Eidos64, le forum des pratiques numériques pour l'éducation qui s'est tenu fin janvier à Lescar



et Lons. Pour sa neuvième édition, cette journée de rencontres et de travaux, organisée par le Département en partenariat avec l'Education nationale, a rassemblé quelque 400 participants venus de toute la France. Une soixantaine d'ateliers ont permis des échanges entre chercheurs et enseignants.

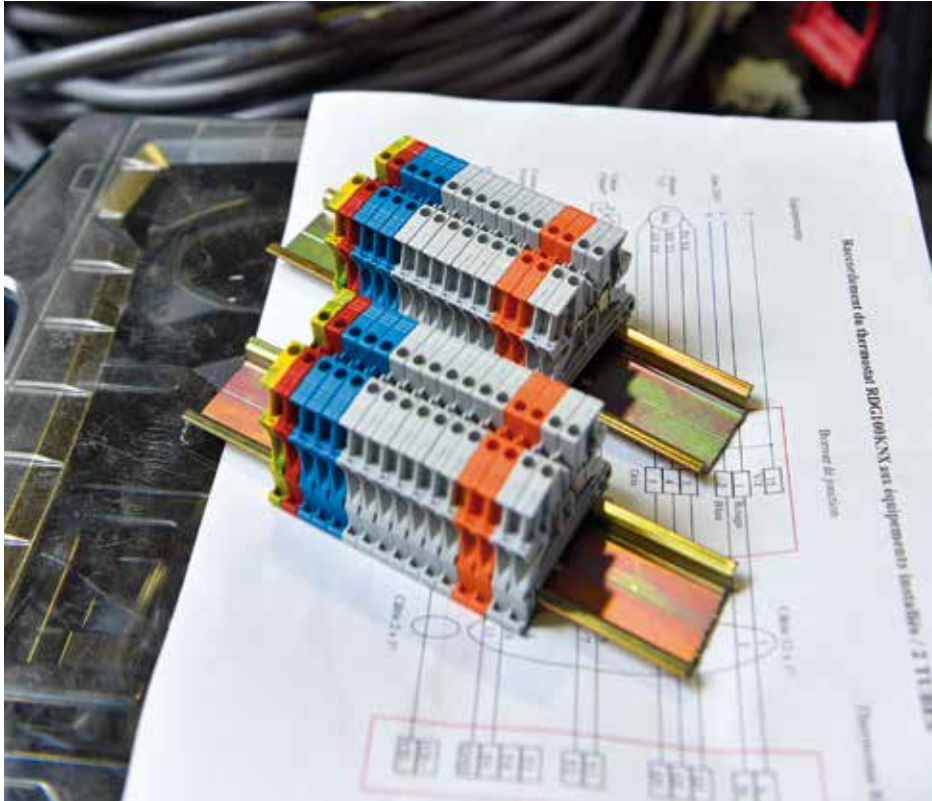
COLLÈGES

L'amélioration permanente

Cinq mille cinq cent soixante-huit ordinateurs et tablettes, 1 095 vidéoprojecteurs, 633 systèmes interactifs. Le parc informatique des 49 collèges publics des Pyrénées-Atlantiques fait l'objet d'un renouvellement régulier. Lors du premier trimestre de cette année scolaire, près de 500 ordinateurs et une soixantaine de portables ont ainsi été remplacés. Côté bâtiments, Ernest-Gabard, à Jurançon, devait inaugurer en ce début janvier la première tranche de sa restructuration intégrale. A Pau, le collège Clermont ouvrira au printemps ses classes, ateliers Segpa et espaces administratifs restructurés.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

DES BÂTIMENTS CONNECTÉS ET PLUS ÉCONOMES



En plaçant 58 de ses bâtiments sous monitoring électronique, le Département a réduit sa consommation d'énergie de 10 %, dès la première année d'exploitation.

Le Département est une grande institution. Avec 110 bâtiments et 49 collèges abritant quelque 2 500 agents répartis dans toutes les Pyrénées-Atlantiques, il est un important consommateur d'énergie. En 2012, sa consommation annuelle était de 37 gigawatt-heure (GWh), soit l'équivalent de celle de 3 000 familles françaises. Dans le cadre de son Agenda 21, le Département a mis en place la démarche Maestria 2020. Objectif : réduire la facture énergétique départementale de 20 %. Son principe : s'appuyer sur un suivi détaillé de la consommation de chaque bâtiment et en adapter au mieux les usages. Autrement dit, comme peut le faire une famille, il s'agit de moduler sa consommation en fonction de sa présence au domicile, de ses besoins et des heures creuses ou pleines des tarifs d'énergie. Cinquante-huit bâtiments ont ainsi été placés sous monitoring, c'est-à-dire équipés d'appareils

de mesure. Au final, ce ne sont pas moins de 500 points de comptage qui ont été installés et un total de 1 000 objets connectés. Ce vaste réseau d'informations centralise toutes les données de consommation, génère des analyses et permet de créer des alertes en cas d'anomalies. Un premier bilan a pu être tiré le 15 mai dernier, un an après la mise en œuvre opérationnelle de Maestria. Résultat : 10 % d'économie d'énergie, soit la moitié du chemin parcouru vers l'objectif visé et déjà une diminution de 250 000 euros de la facture annuelle.

Aujourd'hui, de nouvelles perspectives s'ouvrent avec la création de ce réseau qui pourrait être étendu aux collèges, Ehpad, établissements spécialisés, centres de secours. Au-delà du suivi et de la gestion énergétiques, il pourrait trouver des applications dans la gestion des bâtiments, la sécurité, la logistique ou encore les services à la personne. ■

DÉPLACEMENTS

L'info des routes en temps réel

Avant de prendre le volant, un coup d'œil sur le tout nouveau site internet InfoRoute64 vous informe des conditions exactes de circulation



sur les routes départementales : segments fermés, travaux en cours ou à venir, circulation alternée, conditions hivernales, etc. Cette page est actualisée deux à trois fois par jour. Une carte interactive permet d'avoir une vue d'ensemble de ces 4 500 km de réseau routier et d'afficher les détails des tronçons concernés. On peut également appeler le numéro vert 08 800 064 075. <http://inforoute.le64.fr>

Le contournement d'Oloron avance

Oloron-Sainte-Marie l'attendait. La voie de contournement entre le quartier Gabarn et le pont Laclau est en service. Elle désengorge la route de Pau et le quartier Notre-Dame où défilaient jusqu'à 12 000 véhicules par jour. Ce tronçon, réalisé par le Département, sera prolongé par un autre segment, toujours à l'est de la ville, qui reliera le quartier Gabarn à la commune de Gurmençon. Le Département s'est engagé à hauteur



de 38,5 millions d'euros sur ce futur chantier d'un montant total de 77 millions d'euros et dont la livraison est prévue en 2021.



Le nouveau site facilite l'accès à l'information en ligne, améliore la qualité des prestations et propose des services en ligne.

AUTONOMIE

Age et handicap : un site internet pour tout savoir

La loi du 27 janvier 2014 désigne le Département comme « chef de file » en matière d'aide sociale, d'autonomie des personnes et de solidarité des territoires. Dans le domaine de l'autonomie, son action concerne notamment les personnes âgées et les personnes handicapées. Au-delà des prestations, des services et des structures, le Département se préoccupe chaque jour de la qualité de vie des personnes déficientes, de leurs familles dans leurs parcours de vie et met en place des dispositifs de coordination, de coopération entre les filières médico-sociales et sanitaires, à l'exemple du numéro unique.

C'est pourquoi le Département des Pyrénées-Atlantiques va proposer au cours du 1^{er} trimestre 2017 un portail web intégrant les problématiques liées à l'autonomie à travers un contenu d'informations régulièrement mis à jour. Destiné aux personnes âgées ou en situation de handicap, il s'adressera également aux aidants et aux professionnels concernés. Les objectifs principaux de ce nouvel outil à la disposition de tous et exemplaire en termes d'accessibilité web, seront de faciliter l'accès à l'information en ligne par le biais de cette plateforme, d'améliorer la qualité des prestations et des services, de proposer des services en ligne et d'être au plus près de vos attentes. ■

SOLIDARITE

La Cravate tord le cou au chômage

62 kg ! C'est le poids de costumes et tailleurs collectés en novembre dernier à l'hôtel du Département par La Cravate solidaire. Cette association nationale, créée en 2012, fournit des vêtements à des demandeurs d'emploi et prépare ces derniers à leur entretien d'embauche. A ce jour, elle a aidé 1500 personnes avec un taux de retour à l'emploi de 70 %. L'antenne paloise, qui a vu le jour en juillet dernier, dispose déjà de plus de 400 kg de vêtements qui bénéficieront, dans un premier temps, à 80 demandeurs d'emploi.

lacravatesolidaire.org

Tout savoir sur l'accueil familial

Dans les Pyrénées-Atlantiques, ils sont une centaine à avoir choisi d'accueillir une personne âgée ou un adulte handicapé à leur domicile, de façon permanente ou temporaire. Plébiscité par les usagers, l'accueil familial est aussi une activité gratifiante, accompagnée par les services du Département. Vous pouvez, vous aussi, devenir acteur de la solidarité. Pour en savoir plus : le premier colloque des accueillants familiaux des Pyrénées-Atlantiques a lieu le jeudi 9 février de 9 h à 17 h, à la salle Francis-Planté d'Orthez. Sur inscription uniquement : b.hugonnier@free.fr ou 06.82.54.17.51 Pour tout renseignement, contacter le pôle accueil familial départemental au 05.59.46.52.10/11.



INNOVATION SOCIALE

UN SUPERMARCHÉ TRÈS SOLIDAIRE

C'est un supermarché où les clients sont vraiment rois. Baptisé Otsokop, il fonctionne sur un double principe coopératif et collaboratif. Pour devenir client, il faut entrer au capital social de la coopérative et s'engager à donner au moins 3 heures de temps bénévole par mois. Cette force de travail collective permet de réduire les frais de fonctionnement du magasin. Les produits, de préférence bio et locaux, y sont ainsi accessibles à moindre prix. Otsokop compte déjà plus de 350 membres qui préparent l'ouverture de ce supermarché pour l'automne 2017 dans l'agglomération bayonnaise. Le collectif est ouvert à tous ceux qui souhaitent rejoindre le projet. www.otsokop.org



Au domicile de Berthe Sarthou, à Aast. Katia Bérésina, sa gestionnaire de cas, accompagne Chantal Contri, de l'association Instants partagés, pour une première visite.

AUTONOMIE

MIEUX VIVRE A SON DOMICILE

PILOTÉ PAR LE DÉPARTEMENT, LE DISPOSITIF MAIA RENFORCE LA COORDINATION DE TOUS LES ACTEURS DU MAINTIEN À DOMICILE, DU MÉDECIN DE FAMILLE AU PORTAGE DE REPAS. POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES.

Pour les personnes âgées et leurs familles, s'informer sur les solutions du maintien à domicile n'est pas toujours facile. Pilote de la Méthode d'action pour l'intégration des services d'aide et de soins dans le champ de l'autonomie (Maia) pour le secteur est-Béarn, Cécile Touyarou met en quelque sorte de l'huile dans ces rouages complexes. Sur le terrain, elle s'appuie sur les gestionnaires de cas, un poste charnière du dispositif qui permet à des personnes en perte d'autonomie de trouver des solutions autres que l'entrée définitive dans un établissement.

Katia Bérésina est gestionnaire de cas dans ce secteur qui s'étend d'Arzacq à la plaine de Nay. *« Nous rencontrons toute sorte de situations, souvent des personnes seules qui, parfois, n'ont pas de médecin traitant ou qui vivent dans des conditions de confort assez précaires. Pour autant, elles ne veulent pas s'éloigner de leur domicile. Mon rôle, lorsque nous repérons ces personnes, est d'établir un premier contact et si la situation l'exige, après une évaluation, de coordonner une action au long cours pour améliorer les conditions de vie au domicile »,* explique cette infirmière formée à la gestion de cas. Tout au long de l'accompagnement, elle promeut la coordination entre les professionnels appelés au chevet des personnes en détresse. Elle assure le contact avec la famille lorsque celle-ci se trouve physiquement éloignée ou dans l'incapacité d'agir. Elle tisse alors patiemment un lien avec la personne âgée. Et ce lien ne sera coupé que si la personne entre en institution.

Gains en confort et sécurité

Avec le concours des professionnels, Katia Bérésina a orchestré chez un habitant du secteur de Nay, un homme âgé et isolé, des avancées considérables qui posent les bases d'un maintien à domicile pérenne. *« Nous avons réintroduit le médecin traitant, mis en place des soins infirmiers à domicile ainsi qu'un portage de repas le week-end. Le foyer a été équipé d'un lave-linge et d'un sèche-linge ainsi que d'un lit médicalisé. Tout cela ne peut se mettre en place qu'avec l'accord des intéressés et de leur famille. »* La coordination passe par le travail de terrain. Grâce au gestionnaire de cas, il n'est pas rare que se retrouvent au domicile, autour de la même table, la personne aidée, son médecin, des infirmières et les auxiliaires de vie. Si son



A gauche, Katia Bérésina, gestionnaire de cas, fait le point sur un dossier avec Cécile Touyarou, pilote du dispositif Maia pour le secteur Est-Béarn.

rôle soulage en premier lieu un public fragile, le poste du gestionnaire vient aussi en appui des professionnels. Le manque de temps et la charge de travail imposent leur limite à des hommes et des femmes très sollicités. Les informations recueillies et savamment distillées par Katia Bérésina sont précieuses. Soulignons qu'elle ne peuvent être données que par des professionnels.

Un socle commun d'informations

Des points de ruptures, des blocages, il en existe forcément dans un domaine où les intervenants sont multiples. La méthode Maia attend de son pilote qu'il lève ces freins. Dès sa prise de fonction, Cécile Touyarou s'est attelée à faire connaître ce modèle organisationnel à l'ensemble des institutions concernées. Puis, elle a travaillé à la mise en place d'un super annuaire, sorte de référentiel de missions pour que chaque acteur connaisse précisément les missions des autres partenaires. *« L'objectif est que toute personne à la recherche d'informations sur le maintien à domicile puisse avoir une orientation efficace, qu'elle frappe à la porte d'un centre communal d'action sociale, d'une maison de la solidarité départementale, de son médecin ou même d'un secrétariat de mairie. »*

La concertation et la mise en réseau des partenaires, intrinsèque au dispositif Maia, permet de faire remonter des difficultés sous-jacentes. *« Lorsqu'une personne sollicite le service de portage de repas, il se peut qu'en face d'elle un*

professionnel détecte d'autres besoins parfois très urgents. Le partage d'informations montre alors toute sa pertinence. »

La Maia prévoit des temps de concertation pour faciliter la mise en commun des expériences. L'intensité des discussions durant ces tables rondes montre l'existence d'un réel besoin d'échanger et de mieux connaître le rôle de chacun.

D'ici fin 2017, une Maia portée par le Département, le centre hospitalier d'Oloron-Sainte-Marie et le service hospitalier du Haut-Béarn sera entièrement opérationnelle dans le secteur d'Oloron. Une autre Maia, portée par le Département et les principaux acteurs du territoire, couvrira également la Soule et le secteur de la Basse-Navarre. Avec les Maia déjà en place au Pays basque, c'est tout le département qui sera alors couvert par ce dispositif. ■

► LA PRÉVENTION, AFFAIRE DE TOUS

Le Département coordonne les politiques de prévention de la perte d'autonomie. Dans ce cadre, il a pour partenaires l'agence régionale de santé (ARS), l'agence nationale de l'habitat, les régimes d'assurance vieillesse et maladie, la Mutualité française et les fédérations d'institutions de retraite complémentaire. Il établit un diagnostic des besoins des personnes âgées de 60 ans et plus. Il fédère ensuite les actions et les stratégies de tous les partenaires au sein de la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées.

LE RIRE COMME LIEN AVEC LES ANCIENS

L'association Les Moissons clowns intervient dans les crèches, structures de soins et Ehpad de la Soule et du Haut-Béarn. D'intenses émotions sont souvent au rendez-vous.



Les Moissons clowns ne proposent pas d'animations ou de spectacles, mais de créer une relation privilégiée avec les personnes en perte d'autonomie.

Nous ne faisons ni animation, ni spectacle auprès des personnes âgées, mais des visites régulières individualisées, autour de l'improvisation », explique Pierre Vissler. Formé à l'école Uhartéan, ce membre actif de l'association collégiale Les Moissons

clowns est aussi responsable du collectif Hebenkit, à Mauléon-Licharre, qui organise des ateliers clowns. « J'avais un groupe d'une douzaine de personnes. On a décidé de monter une association qui mettrait en lumière, dans un cadre réel, la pratique des ateliers. » De cette envie commune naissent Les Moissons clowns en juin

2013. Les rencontres font le reste. Les clowns interviennent en Soule dans des crèches, des structures de soins, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Tous viennent d'horizons professionnels divers : éducation, agriculture, informatique, musique. « Notre idée n'est pas d'animer, mais

d'être en relation avec les personnes. Cette relation constitue la démarche artistique», ajoute Pierre Vissler. Cette démarche est réalisée en lien étroit avec le personnel aidant, psychologues, animateurs ou psychomotriciens, et avec l'aval de la direction. C'est le personnel de soin qui liste les personnes à visiter, accompagne les clowns dans les lieux dédiés, fait le bilan avec eux de leur intervention de deux heures environ. « Il faut rester vrai, en connexion avec le présent, faire remonter la part d'enfance mais ne pas infantiliser les résidents. Le personnel nous rassure beaucoup là-dessus », poursuit Pierre Vissler.

Effet de surprise

Depuis 2015, Anne Lavis, chevrrière près de Mauléon et clown, intervient dans les Ehpad. « Au départ, l'approche n'est pas évidente. Toucher à la dépendance, à la vieillesse, c'est aborder des questions très personnelles. Le clown permet de traiter la relation à l'autre de manière plus simple. Je me souviens d'un couple auprès de qui nous étions intervenus. La dame ne parlait plus et son mari était assez réticent. Finalement, on a joué au ballon ensemble, les rires sont venus. Ce moment a été d'une intense émotion », raconte Anne Lavis. Avec le personnel de soin aussi, l'approche a évolué. « Au départ, ils pensaient qu'on était uniquement dans le divertissement. Aujourd'hui, un rapport de confiance et d'échange s'est établi et il arrive même que le personnel se prenne au jeu », s'exclame-t-elle. « Pour que ça fonctionne, il faut ménager l'effet de surprise, l'arrivée



inopinée », précise encore Nathalie Etchart, animatrice socioculturelle à l'Ehpad de Saint-Palais. « Les clowns se servent de l'environnement. Ils apportent quelque chose qui relève du rire, de l'imprévu, un petit moment d'imaginaire qui se concrétise en partage de sourires, de regards. J'ai en tête une dame en fauteuil roulant qui ne participait plus aux activités de groupe. Les clowns ont joué avec elle autour d'une plume et ça a marché. Ce qui est intéressant, c'est leur approche très individualisée et très personnalisée », ajoute l'animatrice. « On intervient souvent auprès de personnes très isolées, en perte d'autonomie ou de mémoire, et parfois en basque et en béarnais pour créer une proximité supplémentaire. Toutes les tentatives sont faites pour créer du lien. L'art du clown, c'est de s'approcher des gens. Parfois, on perçoit des regards perdus qui se concentrent tout d'un coup vers nous. Avec ceux qui sont atteints d'Alzheimer par exemple, on se rend compte qu'il y a le souvenir, la mémoire du corps qui laisse une trace. Là où on est passé, ça modifie l'ambiance. C'est comme un courant d'air frais dans un quotidien très millimétré. On apporte de l'inattendu », précise encore Pierre Vissler. « Parfois, l'échange n'est pas verbal. Il tient dans un regard, un geste, une main que l'on touche. On apprend autant qu'on donne. Être clown, c'est un moyen d'expression très profond. » Une belle moisson d'expériences enrichissantes que l'association souhaiterait étendre aux enfants malades, « mais on doit se former spécifiquement pour cela » conclut Pierre Vissler. ■



BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN
GRAPHIE CLASSIQUE

La domotica au service de l'autonomie des seniors

Melhorar la vida vitanta de las personas viehas e perméter lo mantien a domicili, qu'ei tot lo sens deu projecte DomAssist. Qu'ei estat aviat per la còla Phenix de l'Institut Nacionau de Recèrca en Informatica e en Automatica (INRIA). Dempuïh lo mes d'abriu, ua aplicacion concrèta d'aqueth dispositiu qu'ei experimentada dab ancians deu Bearn haut, en partenariat dab lo Conselh departamentau. Aqueths seniors 2.0 qu'an tot un catalogue d'utís domotics e d'aplicacions numericas que pòden utilizar sus tauletas e ordenadors a l'interfacci simplifiat. Que dispausan atau d'utís tà la lor securitat (susvelhança de la pòrta d'entrada, camin luminós depuïh la cramba dinc aus comuns, susvelhança de la cosinèra...), la supervision de las activitats quotidianas (repaishs, medicacion, rendetz-ve en cò deu mètge, levar, cocar, etc.) e tanben lo ligam social (corrics, messatgeria instantanèa, video-devisada, etc.). Qu'ajudan tanben a ligar mièlher las personas isoladas dab las equipas medicosociaus qui las enquadràn. Aqueras aplicacions que son a la carta, segon los besonhs de cadun. Per exemple, au moment deu repaish, que pòt har hrèita ua simpla rampelada o alavetz, ua aplicacion interactiva tà seguir ua recèpta de cosina, etapa per etapa. Los pròches deu beneficiari d'aqueth programa que pòden aver accès ad aqueths utís e intervièner en cas de situacion a risca. Que permet tanben a l'ajudaire designat tà s'ocupar de la(s) persona(s) de bohar drin, si an l'autonomia melhorada pauc a pauc.

La domotique au service des seniors

Le projet DomAssist, élaboré par une équipe de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria), propose des solutions pour l'autonomie et le maintien à domicile des personnes âgées. Comprenant tout un catalogue d'outils domotiques et d'applications numériques, son expérimentation est en cours avec des seniors du Haut-Béarn.

► SIX ÉTABLISSEMENTS VISITÉS

Soutenue par le Conseil départemental depuis 2014, la compagnie des Moissons clowns est passée de quatre à six établissements visités cette année. Neuf clowns interviennent en binôme à l'hôpital de Mauléon-Licharre, dans les Ehpad de Saint-Palais, Tardets, Iholdy et Aramits, ainsi qu'à la fondation Pommé à Oloron. Cela représente 44 interventions programmées chaque mois.

ASSISTANCE

Prévenir la radicalisation et accompagner les familles

Dans le cadre d'un dispositif national, les services du Département participent activement à la prévention de la radicalisation des jeunes. Ils proposent un accompagnement aux familles et aux proches.

A quoi reconnaît-on une personne, et plus particulièrement un jeune, qui bascule dans la radicalisation ? S'il n'y a pas de réponse unique, il existe cependant un vaste ensemble d'indicateurs susceptibles d'alerter l'entourage : rupture avec le milieu familial, scolaire ou professionnel, discours de victimisation ou de complotisme, défense exacerbée du communautarisme... Cela ne veut pas dire pour autant qu'un processus de radicalisation est en cours. A l'inverse, le phénomène n'est pas toujours facilement décelable. Les réseaux de recrutement, qu'ils soient virtuels ou physiques, encouragent en effet leurs membres à dissimuler leurs actions aux yeux de leur entourage.

Le gouvernement, afin de prévenir ces phénomènes de radicalisation, a mis en place depuis deux ans un Centre national d'assistance et de prévention de la radicalisation (CNAPR). Il est notamment doté d'une plate-forme téléphonique



d'assistance aux familles. Il suffit de composer le 0800 005 696. L'appel est gratuit depuis un poste fixe. On peut y signaler une situation qui paraît menacer un membre de la famille ou un proche. Les familles trouveront là un interlocuteur qui pourra répondre à leurs questions, les conseiller et les assister dans leurs démarches, leur indiquer la conduite à tenir.

Le gouvernement a par ailleurs installé une cellule de prévention dans chaque département de France. Pilotée par la préfecture, celle-ci rassemble notamment les services de l'Etat, l'Education nationale, la gendarmerie, la justice, la caisse d'allocations familiales, les collectivités territoriales, les associations spécialisées et bien entendu les services de la solidarité départementale. Dans une optique qui se veut préventive, tous les partenaires impliqués se réunissent une fois par mois afin de partager et de croiser leurs points de vue. « Il ne s'agit pas de faire de la répression, ce n'est pas notre rôle, mais bien d'être acteur de la prévention et de proposer un accompagnement aux familles qui en ont besoin. Des parents peuvent se retrouver démunis face au comportement de certains

jeunes. Nous sommes là pour les rassurer et les aider », explique Fabien Tuleu, directeur de la Solidarité départementale. « De par notre cœur de métier, nous sommes au contact quotidien des familles. Avec l'ensemble des partenaires de l'enfance et de la famille, nous jouons donc également un rôle important dans la détection précoce de ces phénomènes de radicalisation, afin d'éviter qu'ils ne se développent. Par ailleurs, nous avons aussi une responsabilité pour ne pas laisser sans suite des situations préoccupantes », poursuit-il.

Depuis deux ans, le Département a mis en place des formations spécifiques pour ses agents intervenant dans le champ de l'enfance et de la famille : assistantes sociales, éducateurs spécialisés, psychologues. A ce jour, une soixantaine d'entre eux en ont déjà bénéficié. Financées par l'Europe, ces formations sont assurées par une structure spécialisée, l'Association du lien interculturel familial et social.

Si la vigilance et la prévention sont renforcées, qu'on se rassure cependant : les Pyrénées-Atlantiques comptent parmi les territoires plutôt préservés par les phénomènes de radicalisation. ■

► UN NUMÉRO VERT ET UN SITE

Le **0800 005 696** est un numéro vert (appel gratuit) qui s'adresse à toute personne qui s'interroge sur le comportement d'un enfant, d'un parent ou d'un proche. Il propose une assistance aux familles du lundi au vendredi de 9 h à 18 h. En dehors de ces jours et horaires d'ouverture, un formulaire en ligne est disponible sur le site du ministère de l'Intérieur pour signaler une situation inquiétante, obtenir des renseignements sur la conduite à tenir, être écouté, conseillé et recontacté dans les meilleurs délais. On peut également consulter le site internet.

www.stop-djihadisme.gouv.fr



DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

PLUS PROCHE,
PLUS SOLIDAIRE

2017, UN NOUVEAU MODÈLE DÉPARTEMENTAL

La loi NOTRe, promulguée en août 2015, a redéfini les compétences des collectivités : Régions, Départements, Communes. Le Département est conforté dans son rôle d'animateur de la solidarité, aussi bien sociale que territoriale.

Mais les temps ont changé : il nous faut sans cesse innover pour optimiser la dépense publique et pérenniser nos missions. C'est pourquoi le Département des Pyrénées-Atlantiques s'engage et crée un nouveau modèle départemental, issu du travail collaboratif de 300 de ses agents. Cette démarche participative, elle-même innovante, est un signe de plus de notre volonté de trouver de nouvelles solutions au service de tous les habitants des Pyrénées-Atlantiques.

Des actions concrètes ont été sélectionnées à l'issue de ces ateliers. Elles visent à aider les communes rurales dans leurs projets de développement, à simplifier les procédures sociales et mieux accompagner les habitants, à promouvoir l'engagement citoyen toutes générations. Des nouveaux dispositifs pour que le numérique soit accessible à tous, que notre montagne soit une terre d'avenir et que notre administration départementale soit efficiente et innovante.

Etre toujours plus proche de votre territoire, de vos besoins, de votre vie.

C'est notre engagement.

Jean-Jacques Lasserre

Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



2017. UN NOUVEAU MODÈLE

LES ENJEUX

D'UNE NÉCESSITÉ À UNE OPPORTUNITÉ

Les compétences du Département ont évolué, redéfinies par la loi NOTRe ; les ressources elles aussi évoluent, dans un sens toujours plus contraint. L'organisation de nos services, structurée en fonction des réformes et ajouts successifs, mérite une totale remise à plat, au bénéfice des usagers.

L'ambition de l'exécutif départemental : transformer la nécessité d'adaptation de notre fonctionnement en une opportunité d'amélioration de nos services aux habitants et territoires des Pyrénées-Atlantiques.



LA LOI NOTRe, UNE REDÉFINITION DES COMPÉTENCES

La loi portant sur la Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe), promulguée le 7 août 2015, redéfinit les compétences attribuées à chaque collectivité territoriale.

Elle confie 2 grandes missions au Département :

- les solidarités territoriales,
- les solidarités humaines.



FAIRE MIEUX AVEC MOINS

Si les questions financières préoccupent toutes les collectivités territoriales, les Départements sont les plus durement touchés. Face à la baisse des dotations et à l'augmentation de nos dépenses sociales, il est de notre devoir de repenser notre organisation et nos actions, pour ne pas pénaliser nos publics.

UNE NOUVELLE AMBITION POUR LE DÉPARTEMENT

Les profonds changements que vit le Département l'ont porté à réinventer son action dès 2017.

L'accent est mis :

- sur la **proximité** qui permet de mieux cerner les besoins, de mieux intervenir ;
- sur l'**efficacité** pour un service public plus moderne, plus humain.



LA MÉTHODE

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE

Bâtir de nouveaux modes de travail, adapter notre service aux besoins de nos publics et de nos partenaires : l'élaboration du nouveau modèle départemental ne pouvait se concevoir sans la participation active des élu-es et des agents du Département, celles et ceux qui le font et le vivent au quotidien.

C'est ainsi que le choix de la démarche participative s'est imposé : un travail collaboratif autour de 6 thématiques, les 6 "chantiers", une méthode innovante qui a permis de faire émerger de nouvelles idées et de poser la première pierre du nouveau modèle.



**300 AGENTS
MOBILISÉS
PENDANT 4 MOIS**

LES ACTIONS

UN DÉPARTEMENT PLUS PROCHE, PLUS SOLIDAIRE

À l'issue des contributions des groupes de travail qui ont uni élu-e-s et agents du Département, 32 actions ont été retenues par l'exécutif pour leur valeur innovante.

Voici les actions les plus significatives.



LE DÉPARTEMENT, CHEF D'ORCHESTRE DE L'ACTION SOCIALE

ACTION N°1

PROXIMITÉ

Garantir au public proximité et réactivité de l'action sociale en décentralisant dans les territoires le plus possible des missions, d'actions et de décisions. Réserver les fonctions de support, de suivi et d'évaluation au siège du Département.



ACTION N°2

SIMPLIFICATION DES PROCÉDURES

Une **frame commune de procédure** quelle que soit la politique concernée : insertion, enfance famille, santé publique, autonomie.

ACTION N°3

DOSSIER UNIQUE

Pour éviter aux usagers de fournir plusieurs fois les mêmes documents et pièces justificatives, **création d'un dossier médico-social unique et informatisé**, utilisable par tous les services du Département.

ACTION N°4

SIMPLIFICATION DES DÉCISIONS

Pour garantir une approche globale des situations des usagers, **réduire le nombre des instances de décision existantes** ; définir et harmoniser leur rôle sur le territoire.

ACTION N°7

ACCUEIL NUMÉRIQUE ET HUMAIN

Pour leurs démarches internet, **accompagnement des personnes fragiles** par un médiateur numérique ; mise à disposition de bornes interactives dans les points d'accueil du Département.

LE DÉPARTEMENT, ANIMATEUR DES SOLIDARITÉS TERRITORIALES



ACTION N°9

INTERVENTION SOLIDAIRE

Pour le maintien de l'équipement et du patrimoine communal, des **subventions d'investissement différenciées** en fonction de la richesse des communes.

ACTION N°10a

ASSISTANCE TECHNIQUE

Pour les communes et EPCI ruraux, une **assistance technique** dans les domaines de l'eau, l'assainissement, l'habitat, la voirie, l'aménagement.

ACTION N°10b

INGÉNIERIE

Une **offre d'ingénierie** pour que les communes et EPCI ruraux profitent des expertises et des savoir-faire de l'institution départementale.

ACTION N°12

APPEL À PROJETS

Un **nouveau mode d'intervention** pour l'accompagnement des projets de territoire visant au développement local.

ACTION N°13

OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES

Mettre en réseau et fédérer les acteurs locaux, construire des partenariats autour d'un même projet.

DÉPARTEMENTAL



Toutes les actions,
plus d'infos
sur **le64.fr**



LE DÉPARTEMENT, BATISSEUR DU VIVRE ENSEMBLE

ACTION N°14 ENGAGEMENT CITOYEN

Promouvoir l'engagement et l'action citoyenne auprès des 21 000 collégiens du département (interventions d'associations dans les collèges). **Développer le civisme au quotidien**, avec la création d'un Conseil Départemental des Jeunes. **Favoriser l'engagement citoyen des seniors**. **Mettre en place des outils** comme le "passeport bénévole" ou "Les junior associations".

ACTION N°15 AUTONOMIE À TOUT ÂGE

Pour les jeunes, **accès facilité au micro-crédit, création d'une école de la 2^e chance** ; pour les seniors, **actions de mobilité** ; pour les associations, accompagnement dans la **recherche de financements alternatifs**.



ACTION N°16 LIEN SOCIAL

Soutien des collèves engagés dans des pratiques alimentaires responsables ou dans la promotion de la citoyenneté, **lutte contre le harcèlement** et les incivilités chez les jeunes, **soutien à l'habitat innovant** et intergénérationnel, **soutien d'appels à projets** favorisant le lien social...

LE DÉPARTEMENT, AMÉNAGEUR ET ANIMATEUR NUMÉRIQUE

ACTION N°18 COLLÈGE NUMÉRIQUE

Initier les collégiens à un usage éclairé du numérique ; **accompagner les parents** dans le suivi des pratiques numériques de leurs enfants.

ACTION N°19 NUMÉRIQUE ET AUTONOMIE

Développer de nouveaux outils et services numériques pour sécuriser les personnes âgées, favoriser leur maintien à domicile et lutter contre leur isolement.



ACTION N°20 SOLIDARITÉ NUMÉRIQUE

Politique d'inclusion à destination des populations âgées et vulnérables, en difficulté face à la dématérialisation des services publics.

ACTION N°21 E-ADMINISTRATION

Développer les services en ligne du Département, les mutualiser avec ceux d'autres collectivités (open data/cloud public) : simulateurs d'aides, rappel de rendez-vous, dépôt et suivi de dossier...

LE DÉPARTEMENT, PROMOTEUR D'UNE MONTAGNE VIVANTE ET ATTRACTIVE



ACTION N°23 PLAN MONTAGNE

Piloter et animer le plan initié par le Département, soutenu par la Région, l'Etat et l'Europe ; mobiliser 100 M€ sur 10 ans.

ACTION N°24 SPOT MONTAGNE 64

Coordonner l'intervention des acteurs, **mettre en œuvre des stratégies collectives en station** ; favoriser une offre 4 saisons et la montée en gamme.

LE DÉPARTEMENT, UNE ADMINISTRATION EFFICACE ET INNOVANTE



ACTION N°30 ÉVALUATION INTERNE

Formation des élus et des agents à la culture de l'évaluation, mise en place des objectifs, des indicateurs. **Rénovation du dialogue de gestion** et mise en place de nouveaux dispositifs de pilotage.

ACTION N°25 BIEN-ÊTRE, SPORTS ET LOISIRS

Qualifier et mettre en réseau des sites, favoriser la collaboration intra et inter filières. Mobiliser des ressources, coordonner l'intervention des acteurs.

ACTION N°26 MONTAGNE D'OSSAU

Conforter la pratique du ski alpin et **favoriser la diversification des activités** alternatives à forte valeur ajoutée.

ACTION N°27 MASSIF DE LA PIERRE ST-MARTIN

Réalisation d'aménagements 4 saisons. Développement de l'accessibilité aux personnes en situation de handicap.

ACTION N°28 MASSIF DE LA RHUNE

Assurer à la fois **le développement et la préservation du site** ; améliorer l'équipement train et la qualité de service.

ACTION N°31 ÉVALUATION CITOYENNE

Mise en place d'un programme d'évaluation par les citoyens. Les regards de l'agent et de l'utilisateur seront combinés pour garantir l'équilibre de l'évaluation.

ACTION N°32 FABRIQUE À IDÉES

Un outil participatif d'émergence d'idées, dans une démarche d'amélioration continue de l'administration.

LE DÉPARTEMENT À VOTRE ÉCOUTE

En 2017, Le Département se réorganise pour plus de proximité et d'accompagnement dans ses actions de solidarité.

Avant la fin de l'année, avec des **points d'accueil polyvalents**, répartis sur tout le territoire, le Département vous accompagne sur tous les sujets : **insertion, petite enfance, personnes âgées, handicap.**

Les procédures sont simplifiées et les agents sont à votre écoute pour vous conseiller et vous orienter, **quelle que soit votre demande.**

La nouvelle organisation renforce la proximité et la présence locale de l'institution départementale. Elle permet un **accueil de qualité pour toutes les familles, tous les publics** des Pyrénées-Atlantiques.



LE DÉPARTEMENT PLUS PRÈS DE VOUS, AU QUOTIDIEN



Photos: Département 64 / Jean-Marc Deconpre, Fotolia, Stockphoto Conception, Wlonek

TERRITOIRES

« DE L'AMBITION POUR NOS VALLÉES »



Avec le plan Montagne 64, le Président du Conseil départemental invite tous les acteurs et partenaires à la table d'une construction collective.

La montagne est pleine de richesses. Ensemble, faisons fructifier ses atouts. C'est le sens du plan Montagne 64 copiloté par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, la région Nouvelle-Aquitaine et l'Etat, à travers le commissariat à l'aménagement des Pyrénées pour ce dernier. Officiellement présenté dans ses grandes lignes en novembre dernier, le plan Montagne 64 n'est pas un acte de sauvetage. Car l'économie montagnarde, dans les Pyrénées-Atlantiques, se porte plutôt bien. « *Le plan Montagne 64 reflète l'ambition que nous avons pour le développement de nos vallées basques et béarnaises* », résume le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre. Par exemple, savez-vous qu'Oloron-Sainte-Marie, dans le piémont, est le deuxième bassin d'emploi français pour son dynamisme économique, rapporté à la population ? Que le train touristique de La Rhune, avec ses 350 000 voyageurs annuels en moyenne, est l'un des sites les plus fréquentés de Nouvelle-Aquitaine ? On peut encore rappeler que les fromages de l'appellation Ossau-Iraty, les eaux d'Ogeu ou les chocolats Lindt sont commercialisés dans toute la France et à l'étranger. Souligner encore que les Pyrénées-Atlantiques arrivent en tête des départements de France pour le nombre d'installations de jeunes agriculteurs, et notamment en zone de montagne. « *Notre objectif est de dynamiser l'emploi afin de maintenir les populations dans une perspective d'avenir. Nous voulons rendre la montagne attractive pour les investisseurs, sans perdre de vue que nous devons agir dans une optique durable* », poursuit Jean-Jacques Lasserre.

« Travailler collectivement »

Pour réaliser ces ambitions collectives, le plan Montagne 64 est décliné selon deux axes stratégiques forts. Le premier consiste à créer les conditions optimales du développement économique, tandis que le second entend rassembler toutes les forces vives du massif afin de valoriser l'espace montagnard dans toutes ses dimensions, y compris transfrontalières. « *Nous nous appuyons sur un principe simple : rassembler les partenaires et les acteurs qui ont un rôle à jouer, à savoir les élus, les collectivités, les professionnels du tourisme, de l'agriculture, les commerçants, les associations sportives et de loisirs, les clients* », explique le président du Département.

Au cœur de cette réflexion d'ensemble voulue par le Département se trouve le pastoralisme. « *C'est l'un des grands enjeux du plan parce qu'il est à la fois indispensable à l'entretien de la montagne et nécessaire aux productions agro-alimentaires de qualité de notre terroir* », insiste Jean-Pierre Mirande, conseiller départemental de la Montagne basque. « *La réussite du plan Montagne est conditionnée à notre capacité à travailler de manière transversale et cela s'applique évidemment aux questions transfrontalières* », poursuit l'élú. Sur ce dernier point, des

PRÉCIEUX OR BLANC

En moyenne, un euro dépensé en frais de remontées mécaniques dans les stations du 64 s'accompagne d'une dépense de 6 euros en hébergement, nourriture, location de matériel. Les retombées économiques d'une saison de ski s'élèvent ainsi à près de 60 millions d'euros.



100 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENT

Quelque 100 millions d'euros seront investis sur une durée de 10 ans au titre du plan Montagne 64. Une dizaine de millions d'euros, en moyenne, seront ainsi injectés chaque année par les trois porteurs que sont l'Etat, la Région et le Département, avec le soutien de l'Europe. Un total de 147 projets a été identifié, tout particulièrement dans les secteurs de l'hébergement, de l'emploi saisonnier et du tourisme social.

PYREN-EOS : L'OUTIL SPATIAL

Porté par le Département des Pyrénées-Atlantiques et le gouvernement de Navarre, le dispositif Pyren-Eos développe des applications satellitaires pour la gestion agricole, sylvestre et hydrique. L'un de ses objectifs est de créer une plateforme transfrontalière de traitement des données issues des programmes satellitaires Copernicus et Galileo.

LE PLAN MONTAGNE 64 REFLÈTE L'AMBITION QUE NOUS AVONS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE NOS VALLÉES.

habitudes de travail existent bel et bien et se développent depuis une quinzaine d'années avec nos voisins espagnols d'Aragon, de Navarre et du Gipuzkoa. La réorganisation interne des services du Département (lire en p. 15), qui s'en trouvent décloisonnés, s'inscrit dans cette nouvelle manière d'appréhender et de mettre en place les politiques publiques, mieux adaptée aux enjeux contemporains, plus efficace.

Dans l'optique de partenariat et de concertation qui préside au plan Montagne, le Département a fédéré autour de lui d'importants acteurs publics. La région Nouvelle-Aquitaine, dont la compétence économique vient d'être renforcée par la loi NOTRe, est l'un de ces partenaires majeurs. C'est elle qui appuie directement l'investissement des entreprises. Elle joue également un rôle de premier plan dans le développement des infrastructures de transport, son autre domaine d'intervention privilégié. Les communautés de communes, qui disposent de la compétence des aides à l'immobilier d'entreprise, constituent un autre rouage essentiel du dispositif.

Sur le plan économique, il faut encore ajouter le soutien

Le site du train touristique de La Rhune va bénéficier d'une cure de jouvence dans le cadre d'un projet mené par le Département et ses partenaires territoriaux locaux.





Un berger des Pyrénées. « Le pastoralisme est l'un des grands enjeux du plan parce qu'il est à la fois indispensable à l'entretien de la montagne et nécessaire aux productions agro-alimentaires de qualité de notre terroir », rappelle Jean-Pierre Mirande, conseiller départemental du canton Montagne basque.

essentiel de la Caisse des dépôts et consignations de Nouvelle-Aquitaine. Bras financier de l'Etat, elle a pour mission principale de soutenir les politiques publiques. Déjà présente au capital de N'Py, le réseau pyrénéen des stations d'altitude auquel appartiennent Gourette et La Pierre-Saint-Martin, la Caisse des dépôts, à travers sa filiale d'investissements France Développement Tourisme, sécurise les tours de

table financiers des projets d'envergure. Enfin, le commissariat de massif des Pyrénées est un autre partenaire privilégié du Département. Emanation du Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET), cette autre administration d'Etat anime et finance la politique de développement à l'échelle de toute la chaîne pyrénéenne, y compris dans sa dimension transfrontalière. Par ailleurs, le renouvellement attendu des concessions hydro-électriques de la vallée d'Ossau et de Soule pourrait également apporter une ressource supplémentaire aux collectivités locales. Ce manque à gagner, qui s'élève actuellement à un million d'euros pour le Département, pourrait se transformer en sérieux coup de pouce aux investissements qui concrétiseront le plan Montagne.

Créer un terreau favorable

Parallèlement à la concertation de tous les acteurs de la montagne, le Département entend donc créer les conditions du développement économique. Pour autant, le plan Montagne 64 ne part pas de zéro. Le Département a déjà bâti d'importants dispositifs qui bénéficient au massif et dont certains lui sont spécifiques, notamment dans le domaine du tourisme, de l'agriculture, de la forêt, du développement économique, de l'éducation, de l'environnement, de la solidarité et de la

coopération transfrontalière.

Si l'emploi ne se décrète pas, la puissance publique contribue cependant à créer les conditions favorables au développement économique, notamment par la création d'infrastructures adaptées. C'est par exemple le cas des connexions numériques à très haut débit, désormais indispensables à la pérennité des entreprises. Le plan très haut débit, lancé par le Conseil départemental afin de couvrir toutes les Pyrénées-Atlantiques, s'accorde ainsi au plan Montagne et le complète, la spécificité des zones d'altitude y étant prise en compte. Là où la fibre optique ne pourra être amenée comme dans le reste du département, des technologies hertziennes alternatives, de puissance similaire, seront déployées pour permettre l'arrivée de ce très haut débit dans les moindres replis de nos vallées pyrénéennes. Dans un même ordre d'idée, des réseaux wi-fi ont déjà été déployés dans les stations de ski de Gourette et La Pierre-Saint-Martin afin de satisfaire la demande de publics toujours plus connectés. Ces deux domaines skiables, propriétés du Département gérées par l'Etablissement public des stations d'altitude (Epsa), font l'objet d'une attention particulière. Ils constituent, avec le train touristique de La Rhune (lire par ailleurs), de puissants moteurs économiques qui tirent l'emploi vers le haut. A elle seule, la saison d'hiver générée par les stations d'altitude des Pyrénées-Atlantiques affiche un chiffre d'affaires de près





Groupe de randonneurs dans les Pyrénées. On estime à 1 400 le nombre d'emplois saisonniers annuels liés au tourisme de montagne dans les Pyrénées-Atlantiques.

de 60 millions d'euros. Le Département investit donc dans ses stations pour accroître une compétitivité qui rapporte à tout le territoire. La Pierre-Saint-Martin a tout récemment bénéficié d'importants travaux. En 2014, elle a été dotée d'un nouveau télésiège performant, tandis que son front de neige et une partie de ses pistes étaient reprofilés. Cette opération a payé : la fréquentation de la station de la vallée de Barétous a augmenté. A Gourette, la rénovation de la remontée de Cotch se poursuit, tandis que l'opportunité d'un nouvel équipement se pose aujourd'hui depuis qu'une avalanche a emporté le télésiège des Fontaines en février 2015. Mais le Département entend prendre le temps de la réflexion. « Nous voulons être sûrs de l'efficacité de nos investissements », pointe David Haure, directeur général adjoint des services du Département. Les collectivités locales ne peuvent en effet porter tous les coûts d'une montagne du futur. Les investissements privés doivent suivre, notamment en matière d'hébergements ou de services, afin de satisfaire la demande de nouvelles clientèles. Il n'est pas pour autant question d'immobilisme. Cet hiver, la station ossaloise a élargi son domaine skiable de 30 hectares dans sa partie la plus haute, au-dessus de 2 000 mètres d'altitude. Il s'agit, par cette élévation des pistes, d'anticiper l'impact du réchauffement climatique. De la même manière, le Département a accru cette année encore le

nombre de ses enneigeurs pour s'assurer d'une meilleure garantie neige.

La saison d'hiver est pourvoyeuse de quelque 500 emplois. Au-delà des seules stations d'altitude, on estime à 1 400 le nombre d'emplois saisonniers annuels liés au tourisme de montagne dans les Pyrénées-Atlantiques. Afin de consolider et de faire prospérer ce précieux gisement d'emplois, le Département travaille notamment en relation étroite avec le Pôle Pyrénées des métiers de la montagne (PPMM), installé à Oloron-Saint-Marie. « *L'une des questions principales liées aux emplois saisonniers est celle du logement* », explique Cécile Munsch, chargée de projet au PPMM. « *Nous travaillons à évaluer les besoins en la matière et à trouver des solutions en partenariat avec les communes, les offices de tourisme, les agences immobilières ou encore la caisse d'allocations familiales, car il est indispensable d'associer les territoires à notre réflexion et à nos actions* », complète-t-elle. De manière concrète et dès ce début d'année 2017 sera ainsi mis en ligne un site Internet qui recensera les offres et recherches d'emplois, les logements disponibles, mais aussi les législations en vigueur ou les formations en lien avec les secteurs d'activité de la montagne.

Aujourd'hui, la seule saison d'hiver ne suffit plus à maintenir la rentabilité des stations de ski. Celles-ci sont dans l'obligation de mettre en place et de développer des activités de loisirs

adaptées aux quatre saisons de l'année. Un objectif inscrit dans le plan Montagne 64. ■

L'emploi et le « faire ensemble » : deux axes stratégiques

Le plan Montagne du Département 64 est décliné selon deux axes stratégiques. Le premier vise à adapter l'offre économique aux changements de société et à agir sur l'attractivité de l'emploi. Il s'agit notamment ici d'améliorer l'accessibilité hivernale et les mobilités entre territoires, d'assurer des connexions à très haut débit, de développer des séjours touristiques tout au long des quatre saisons de l'année, d'adapter et renouveler l'offre d'hébergement, de conforter le pastoralisme et de promouvoir les productions agricoles, forestières et artisanales locales, de créer des opportunités d'emploi en accompagnant les acteurs professionnels et en favorisant les échanges transfrontaliers. Le second axe est celui de la coopération et du « faire ensemble ». Il permettra notamment de valoriser un patrimoine transfrontalier commun et de le transmettre aux jeunes générations. Son objectif est également de consolider une gestion durable des ressources naturelles et surtout de rassembler les populations et les acteurs de la montagne autour de projets communs de développement.



L'ACTUALITÉ DES STATIONS

En mode neige



SPORT ADAPTE LES MEILLEURS MONDIAUX A GOURETTE

C'est une première dans les Pyrénées : Gourette accueille du 27 mars au 1^{er} avril les championnats du Monde et d'Europe de ski adapté. Douze nationalités et près d'une centaine de compétiteurs en situation de handicap mental y sont attendus pour des épreuves alpines et nordiques. Durant cette semaine, l'association co-organisatrice Sport et Partage a invité tous les établissements psychosociaux des Pyrénées-Atlantiques et leurs résidents à venir découvrir ski, raquettes et autres traîneaux à chiens.

LA PIERRE UNE STATION RAJEUNIE... ET POUR LES PLUS JEUNES

Modernisée et rajeunie, la station familiale de La Pierre-Saint-Martin pense aux tout-petits.

Nouveauté cet hiver : dès 3 ans, les enfants peuvent goûter aux



joies du *baby mushing*, ce dernier terme désignant les activités de traîneaux à chiens. Pour les plus grands, à partir de 7 ans, place au biathlon avec une carabine laser et à l'*airboard*, une luge gonflable sur laquelle on s'allonge à plat ventre. C'est « fun », c'est encadré, c'est sans danger. Pour les « ados », l'Ecole de ski français (ESF) propose des stages de cinq jours en petits groupes. Slalom, *freeride* et *freestyle* sont au programme. Sans oublier que La Pierre, c'est aussi des sorties « Davy Crockett », des constructions d'igloo, du *tubbing* ou des soirées rando-yourte.

www.lapierrestmartin.com

GOURETTE MULTIPLIE LES PISTES ET LES PLAISIRS

C'est l'une des nouveautés de l'hiver à Gourette. Une piste rouge a ouvert entre le secteur de Cotch et le cœur du village. Elle porte le nom d'Ancolie, d'après cette petite plante herbacée, rare et endémique des Pyrénées. Au rang des nouveaux parcours proposés par la station ossaloise, on notera un itinéraire nordique de 3 km, balisé, sécurisé et pourvu de trois tracés distincts : fond, raquette



et trail. Le départ est situé au plateau de Bérou, desservi par une télécabine. Enfin, un nouveau tracé de ski de randonnée rallie

désormais le secteur de Cotch. Long de 4,1 km et doté d'un dénivelé de 550 m, ce parcours est idéal pour s'entraîner ou découvrir cette pratique. www.gourette.com

SKI NORDIQUE LES PYRENEES ONT AUSSI LEURS ESPACES

A cheval entre la France et l'Espagne, la station du Somport est le deuxième espace nordique de toute la chaîne des Pyrénées. A 1 600 mètres d'altitude, au cœur du parc national, elle ravira les amateurs de fond et de raquettes avec sa vue imprenable sur la vallée d'Ossau. Des balades accompagnées en raquettes y sont proposées, ainsi qu'une initiation au biathlon laser. Toujours dans la rubrique Grand Nord, la station d'Issarbe vous ouvre ses yourtes mongoles pour la nuit tandis que celle d'Iraty vous emmène au clair de lune en raquettes ou en traîneau à chiens. La station du val d'Azun-Soulor, partagée entre Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques, complète cette offre nordique.

RHUNE 2020 : CONFORT ET SENSATIONS

La Rhune est le site le plus visité des Pyrénées-Atlantiques. Avec 365 000 billets vendus l'an dernier, son train touristique vient de battre son propre record de fréquentation. Mis en service en 1924, il va bénéficier d'une cure de jouvence dans le cadre du projet Rhune 2020, mené par le Département et ses partenaires territoriaux locaux.

La zone de départ va être totalement réaménagée : aires de jeux, espaces de pique-nique, gare neuve et création de 500 places de parking supplémentaires. Au sommet, le public goûtera de toutes nouvelles sensations sur des passerelles panoramiques, comme suspendues dans le ciel. Installations et parcours pédagogiques, sentiers d'interprétation du biotope compléteront notamment ces aménagements. Reste le gros morceau de cet investissement évalué à quelque 35 millions d'euros : la voie ferrée va être refaite en quasi-totalité et le nombre de trains va être porté à six pour améliorer la fluidité du transport et donc le confort des usagers. Des wagons neufs seront construits à l'identique du modèle historique. Les locomotives, hybrides, fonctionneront à l'électricité et au diesel, pour une plus grande sécurité. Les plages horaires seront par ailleurs élargies. Un nouveau système de billetterie, avec réservations en ligne et choix du voyage, est en place depuis l'an dernier. Il a déjà permis de réduire l'attente des passagers.

Les premiers travaux commenceront dès 2018, sans interruption de la saison touristique, pour une livraison prévue à l'horizon 2020.



... Peio Lambert, technicien espaces naturels sensibles et biodiversité

L'agent de la direction de l'environnement veille à la préservation des sites départementaux. Il associe à ses chantiers d'entretien des étudiants et des travailleurs en voie d'insertion.

C'est un matin de novembre et de pluie. Pas de quoi rincer le sourire de Peio Lambert. Le technicien de la biodiversité a rendez-vous au bois du Lazaret, à Anglet. Blottie contre la rive gauche de l'Adour, cette forêt de pins maritimes est l'un des 46 espaces naturels sensibles (ENS) du département. Devant, des voitures sont garées tant bien que mal à proximité de bâtiments vétustes. Le Département, gestionnaire du site, veut en rendre l'entrée plus attractive. « Notre souhait est de créer une meilleure liaison entre le bois et la route, avec des aménagements qui respectent la charte de l'Office national des forêts », explique Peio Lambert. Echanges entre le technicien « vert », la responsable du pôle ENS du Département, Bernadette Malterre, et le dessinateur basé à l'agence technique de Saint-Jean-de-Luz, Freddy Montagne, qui esquisse les premiers plans de l'aménagement. « Il faudra faire attention à ce système racinaire », prévient Peio Lambert en désignant le chêne vert situé à proximité de la future zone de travaux. « J'aime le terrain, le contact avec la nature, la diversité de mon travail. J'ai la chance de pouvoir lier ma passion à mon activité professionnelle », sourit-il. Puis direction Cambo-les-Bains et la colline de la Bergerie, autre ENS. L'association d'insertion Lagun y mène un chantier de bûcheronnage. Trois immenses chênes, marqués

BIO EXPRESS

1982. Naissance à Biarritz. Enfance à Hendaye.

2001. Bac Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (Hasparren).

2003. BTS Gestion et protection de la nature.

2004. Formation à la gestion des espaces naturels et montagnards.

2005. Missions au domaine Abbadia (Hendaye).

2006. Technicien des espaces naturels sur l'île de Malprat (bassin d'Arcachon).

2012. Technicien des espaces naturels sensibles et de la biodiversité à la direction de l'environnement du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

par l'ONF, ont été abattus : malades, trop dangereux. Il faut maintenant débarder, débiter, fendre, broyer. « Depuis une dizaine d'années, nous travaillons avec des structures d'insertion spécialisées dans les espaces naturels. Elles nous apportent une aide technique intéressante », explique Peio Lambert, pieds dans la boue. A son initiative, et en lien avec le centre communal d'action sociale (CCAS) de Cambo, le bois sera taillé pour le chauffage et porté à des personnes en situation de précarité. « Quand on peut aider, pourquoi s'en priver ? » Après la pause-déjeuner, cap sur Saint-Pée-sur-Nivelle, lycée agricole Saint-Christophe. Peio Lambert accompagne une classe de BTS Gestion et protection de la nature. Les élèves préparent un exercice pratique de gestion et de valorisation d'un espace naturel. Les étudiants, par petits groupes, phosphorent sur leurs projets. Aux barthes de Munho, ils prévoient de restaurer une passerelle, d'aménager des zones de chauffe des tortues cistudes d'Europe, de mener un inventaire des espèces présentes. La tortue de Floride y est-elle présente ? s'interrogent-ils. « Cela nous permet de nous inscrire dans la réalité professionnelle », se réjouit leur professeur, Emmanuel Desaegher. Peio Lambert délivre conseils et contacts utiles, partage son expérience. « Leur présence rend nos chantiers plus humains, plus sympas. » Toujours l'utile et l'agréable. Le travail et la passion. ■



LA NATURE DU 64 OUVERTE À TOUS

Le Département des Pyrénées-Atlantiques assure la préservation et la gestion de 46 espaces naturels sensibles (ENS). Il est propriétaire, en intégralité ou pour partie, de 15 d'entre eux. Créés par la loi en 1985, ces ENS se définissent comme des espaces « dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable ». Ils sont aménagés pour être ouverts au public, sauf exception justifiée par leur fragilité. Tous les mois, le Département et ses partenaires vous en proposent une visite guidée. Une application mobile gratuite, Nature 64, vous accompagne dans ces découvertes. www.le64.fr



DES ESPACES D'ÉDUCATION ET D'INSERTION

Cinq établissements scolaires ont signé une convention de partenariat avec le Conseil départemental pour procéder à des chantiers pédagogiques d'entretien dans neuf ENS du Département. Il s'agit du centre de formation des apprentis agricoles (CFAA) de Hasparren et des lycées agricoles de Hasparren, Saint-Palais, Saint-Pée-sur-Nivelle et Oloron-Sainte-Marie. Par ailleurs, les associations d'insertion Lagun, Adeli, Mifen et Estivade interviennent de même dans les ENS du Département dans le cadre de marchés publics, soit un total de 300 journées de travail à l'année.



PRÉCIEUSES ZONES HUMIDES

Dans le langage populaire, on appellerait ça des marais. Ce sont les zones humides. Elles sont définies comme des « terrains habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire ; la végétation y est dominée par des plantes hygrophiles ». Ces milieux sont très précieux : ils épurent l'eau, atténuent les crues, soutiennent les étiages. Tous les ans, une « journée mondiale » leur est consacrée. L'édition 2017 a lieu du 28 janvier au 28 février. Dans le 64, des visites gratuites ont lieu le mercredi 1^{er} février aux barthes de l'Ardanavy, à Urçuit. L'occasion de partir à la découverte de la tortue cistude, de l'anguille d'Europe ou de l'angélique des estuaires qui peuplent cet ENS départemental.

www.zones-humides.eaufrance.fr

DÉVELOPPEMENT

LE TOURISME FRANCHIT UN CAP

La station d'Artouste. Le Département développe aujourd'hui une offre « quatre saisons » pour la montagne pyrénéenne



APRÈS UNE SAISON 2016 SATISFAISANTE, LE TOURISME, PILIER DE L'ÉCONOMIE DÉPARTEMENTALE, VEUT ALLER PLUS LOIN. LE POINT AVEC LES PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME.

Notre offre touristique de qualité, reposant sur une forte identité des territoires, répond de plus en plus aux attentes. » Ces propos, tenus par Max Brisson, président du comité départemental du tourisme Béarn-Pays basque, entrent en résonance avec les bons chiffres de l'année 2016. « Une hausse de fréquentation de 10 % en juillet et en septembre, un mois d'août qui affiche toujours complet et un été indien qui s'est prolongé jusqu'au 1^{er} novembre auront vite fait oublier un printemps maussade. De son côté, Pau a confirmé son rôle de porte d'entrée sur le tourisme rural et les Pyrénées en maintenant ses chiffres de 2015, avec une hausse de visiteurs de 45 % ! », poursuit le président.

Et Jacques Pédehontaà, vice-président du comité départemental du tourisme, d'enfoncer le clou

sur les atouts des destinations Béarn-Pyrénées et Biarritz-Pays basque. « Nous devons arrêter de penser que l'herbe est plus verte chez nos voisins. Si l'on dépasse un peu les frontières administratives, de Bilbao à Lourdes, jusqu'au sud des Landes, nous avons une palette extraordinaire à offrir. »

Dans ce contexte, s'inscrire dans la durée est le maître-mot des plans marketing préparés. Événementiels ciblés, relations presse renforcées... la stratégie adoptée depuis 2016 par le comité départemental du tourisme sera étoffée, notamment via un soutien appuyé aux filières.

Le Béarn poursuit sa conquête

Pour la seconde année consécutive, Henri IV et sa cour reprendront place au cœur de la

caravane du Tour de France 2017 afin de promouvoir la destination Béarn-Pyrénées. « Pour un coup d'essai, l'opération 2016 sur le Tour de France a été une réussite en termes d'image et de notoriété », se réjouit Jacques Pédehontaà. Événement toujours, la journée béarnaise à Paris, préparée par l'association Accents du Sud, organisatrice d'Hestiv'Oc à Pau, sera soutenue. « Ce sera une première pour le Béarn que d'investir un lieu culturel, le 13 mai 2017, au cœur de la salle du 104-Paris. Autour de cet événement, nous amènerons des acteurs de la vie économique et touristique de notre département pour faire valoir leurs produits », souligne l'élu.

Dans ce contexte festif, la montagne ne sera pas en reste. « Parallèlement à la dynamique collective menée par N'Py autour des stations pyrénéennes, nous réfléchissons à la notion de montagne des quatre saisons. Il est nécessaire

d'aborder la question de la valorisation du massif de manière plus globale, plus fédératrice. Ce travail global servira aussi les stations de ski », précise Max Brisson.

Toucher le marché francilien

Quant à la destination Pays basque, elle concentrera ses efforts sur deux secteurs géographiques, grands pourvoyeurs de touristes : la région Ile-de-France et l'ouest de la France autour de l'axe Bordeaux-Nantes. « L'opération Passez #en mode basque nous permettra de toucher le marché francilien. Nous mènerons une importante opération de promotion du 16 au 18 mars 2017, sur le parvis de la place d'Italie, en étroite collaboration avec la mairie du XIII^e arrondissement. Notre communication sera axée à la fois sur l'événement et sur la destination Pays basque. Au mois d'avril, nos efforts se concentreront sur l'ouest de la France, avec une opération ciblée sur des jeux concours », précise Max Brisson.

Sur le plan international, c'est la marque Biarritz-Pays basque qui sera déployée. « Nous mènerons des actions sur les marchés scandinaves, au Royaume-Uni et en Espagne. D'autres campagnes, axées sur le golf en Europe du nord ou sur le marché allemand, sont aussi prévues », indique le président.

Autant de cibles qui seront appuyées par un effort nourri autour des relations presse. « Bien plus que les achats d'espaces, recevoir un journaliste, un blogueur, des instagrammeurs a des effets positifs. L'an passé, concernant la destination Béarn-Pyrénées, nous avons eu plus de 1,3 million d'euros de retombées médiatiques, dont 501 369 € liés à la seule action Tour de France », souligne Jacques Pédehontaà.

Une agence de développement

Nouveauté 2017, les filières professionnelles seront au cœur des réflexions et des accompagnements menés par le comité départemental. « L'activité touristique se compose de plusieurs segments. Il est donc pertinent de se retrouver tous ensemble pour développer certaines initiatives. Si les filières mettent des choses en place, c'est autant de grain à moudre qui nous permet de renforcer l'attractivité du territoire », confirme Corinne Crabé-Permal, directrice de l'office de tourisme de Laruns-Artouste.

Enfin, une évolution notoire se jouera sur le terrain institutionnel. « En 2017, le comité de tourisme laissera place à une agence de développement touristique. Cela nous permettra d'accroître nos missions d'ingénierie au service des territoires et des professionnels. Observation, évaluation, animation de filières, aménagement touristique, e-reputation sont autant de sujets qui seront renforcés. Cette expertise touristique prendra tout son sens, d'autant plus qu'elle permettra de mutualiser les moyens existants au sein de plusieurs organes », explique Max Brisson. Des paramètres primordiaux quand on sait que l'économie touristique connaît depuis quelques années une réelle mutation et que, désormais, 80 % des touristes français préparent leur séjour sur le web. ■

InturPyr, promotion franco-espagnole

Promouvoir conjointement les atouts touristiques des Pyrénées-Atlantiques et de l'Aragon en Espagne ? C'est l'initiative inédite qui a pris forme avec le lancement en septembre dernier du projet InturPyr par sept partenaires publics, dont le Département. Mise en commun de ressources, conception de cartes, création d'applications mobiles... d'ici 2018, près de trois millions d'euros seront investis afin de promouvoir la montagne et la nature, et tout particulièrement les sports de plein air comme le canyoning.

Trois prix pour la communication

Le comité départemental du tourisme vient de recevoir trois prix pour ses campagnes de communication. L'opération « Passez en mode basque », menée en avril dernier sur le parvis de la Défense, à Paris, et durant laquelle les passants étaient invités à entrer dans un cube pour y découvrir le Pays basque, a été doublement primée. Elle a reçu le 1^{er} prix des Trophées de la com. Sud-Ouest dans la catégorie « événementiel-relations publiques », ainsi que le 1^{er} prix des Trophées de la communication dans la catégorie « meilleure action de communication sur un thème précis réalisée par un organisme public ». Ces mêmes Trophées de la communication ont également primé la promotion de la destination Béarn-Pyrénées lors du Tour de France, dans la catégorie « meilleure action de communication événementielle réalisée par un organisme public ».



BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN
GRAPHIE FÉBUSIENNE

Tourisme e alebats : las Pirenées-Atlantiques plâ plaçades

Qu'éy ûe beroye escadude qui-s pot encoère amelhoura. Dap 206 estrutures ou equipaméns qui-s pòdin prebàlè de la mèrque naciounau Tourisme & Handicap, las Pirenées-Atlantiques que-s troben à la tresau place deus departaméns de France p'ou noumbrè d'establiméns touristics de boû passadé. Aquèste mèrque naciounau, badude en 2001, que garantèch l'arcoèlh e l'aysè enta tout alebat deu cos, deu cap, deus oèlhs ou de las aurèhes.

Lou departamén que compte doungues 50 oustaus, 17 locs e musés, 29 lòdyès mublats e crampes d'òstè e tabé 25 equipaméns de lèse, touts hèyts enta recèbè las pratiques alebades.

Sus lou soû sitè entèrnet deu coumitat departamentau deu tourismè que y soun touts lous equipaméns estampilhats de las Pirenées-Atlantiques. Que y soun tabé las assouciaciòus especialisades, coum la de Valentin-Haüy entaus abùgles e lùscous, la Maison des sourds, l'assouciaciòu des Paralysés de France. Mercés au soû coumitat deu tourismè, lou Departamén qu'encouradye e que sustièn l'estampilhadyè de las estrutures touristiques qui-s at bòlin ha. En 2016 qu'a aydat à da 35 nabères mèrques Tourisme & Handicap.

www.tourisme64.com

Tourisme et handicap : le 64 bien classé

Avec 206 structures ou équipements qui bénéficient de la marque nationale Tourisme & Handicap, les Pyrénées-Atlantiques se classent en troisième position des départements de France en nombre d'établissements touristiques accessibles. Le comité départemental du tourisme recense tous ces équipements sur son site Internet. Par ailleurs, il encourage et soutient la labellisation des structures touristiques qui se portent candidates. En 2016, il a ainsi accompagné l'obtention de 35 nouvelles marques Tourisme & Handicap.

SkyRhune attire 450 à 500 concurrents prêts à en découdre lors de 21 km d'ascension.



Photo : Salerno Photo

SPORTS

Les courses en montagne montent en puissance

Délaissant les routes bitumées, les coureurs de fond foulent désormais les sentiers de plaine et d'altitude, hissant leur pratique au rang des disciplines à forte croissance dans les Pyrénées-Atlantiques.

La Diagonale des Fous, à La Réunion, est le Graal des sportifs du monde entier en quête de dépassement. Lors de l'édition 2016 de cette course de fond devenue mythique, le 64 s'est fait remarquer. Les Pyrénées-Atlantiques y ont envoyé le plus gros contingent de coureurs d'un même département. Maxime Cazajous, agriculteur et athlète de haut niveau, membre du club des Givrés de Nay, a hissé le Béarn à la 4^e place. Autre exploit : Jocelyne Pauly finit de même 4^e chez les féminines. Avec Jérôme Mirassou, un autre gros calibre de la discipline, ces trois-là collectionnent régulièrement les podiums nationaux. Devenues depuis 5 ans un véritable phénomène populaire, les courses à pied en montagne

conduisent les hommes et les femmes qui s'y engagent à se surpasser sur des distances de 15 à 80 km, voire 160 km, parfois au prix de plus de 24 heures d'effort pour certaines compétitions. Ces épreuves sont pourtant enracinées dans la culture des vallées basques et béarnaises. Les vêtements techniques et les chaussures haute performance ont remplacé les shorts flottants et les godillots de montagne des bergers qui s'élançaient jadis, une fois l'an, à l'assaut de La Rhune.

Depuis, la célèbre montagne est devenue le terrain de jeu de centaines de sportifs. Née en 2014, la SkyRhune attire entre 450 et 500 personnes prêtes à en découdre lors des 21 km d'ascension. Réputée pour ses très beaux plateaux, prisée par les Espagnols, cette course d'un niveau relevé

cultive la convivialité et un esprit de fête. C'est la plus grande joie des organisateurs, au-delà de la satisfaction de voir s'aligner au départ les cadors du trail hexagonal. « *Quand Alexis Sevennec, l'un des trailers les plus à l'aise en France sur les pentes soutenues, vient courir chez nous, on est heureux de voir que ce qu'il prenait pour une montagne à vaches se révèle être un très beau défi* », témoigne Nicolas Darmaillacq, organisateur de la SkyRhune. Les accents très festifs de cette épreuve attirent le public qui n'hésite pas à se poster sur le parcours pour converger ensuite à Ascaïn jusque tard dans la nuit. Une petite ambiance de Tour de France qui n'est pas pour déplaire à l'organisation. Dans les Pyrénées-Atlantiques, la montée en puissance du trail (anglicisme adopté par les

pratiquants et désignant la course en montagne) est telle que le calendrier des épreuves se noircit chaque année un peu plus. On dénombre une centaine de compétitions par an, tous niveaux confondus.

Pour les grands rendez-vous comme SkyRhune, entre 100 et 150 bénévoles sont à la manœuvre. Le Grand trail de la vallée d'Ossau (GTVO) mobilise 140 personnes. Apparu en 2014, il a rapidement pris du galon. Avec ses 75 km de course au départ de Laruns et ses 5 300 mètres de dénivelé, la plus longue course du Béarn a vu émerger jusqu'à 760 coureurs, issus pour moitié du département et pour l'autre moitié essentiellement du Grand Ouest, voire de plus loin encore.

Des retombées économiques

Avec leur fréquentation importante, les trails apparaissent désormais sur les radars économiques. « On sent que les hébergeurs et les restaurateurs ont pris la mesure de l'événement. À Laruns, le restaurant Pamplona reconnaît que le GTVO lui apporte le plus gros chiffre d'affaires de l'année », explique Frédéric Pouy, membre du club Pau Pyrénées Aventure qui est à l'origine de cette épreuve. Derrière chaque coureur, il y a souvent une famille ou un groupe d'amis. Les organisateurs du GTVO le savent et soignent aussi l'ambiance autour de la course. « On ne veut surtout pas perdre la convivialité en route », poursuit l'organisateur.

À Saint-Etienne-de-Baïgorry, l'Euskal Trail génère 400 000 euros de retombées économiques en trois jours. Hôtels, campings, gîtes et chambres d'hôtes sont pris d'assaut au moment des vacances de l'Ascension. Depuis 1997 et le premier raid entre La Pierre-Saint-Martin et Hendaye, les organisateurs ont su faire évoluer les types de courses pour coller aux attentes des sportifs. Aujourd'hui, l'Euskal Trail propose six formats d'épreuves, de la très longue distance à la course pour enfants, en passant par la nocturne. Profondément enraciné dans son territoire, ce rendez-vous est une chambre d'écho de la culture et de la gastronomie basques. Et c'est dans le sillage de ce succès qu'a été créée une station de trail. Cette dernière propose en un lieu unique des parcours balisés, ateliers d'entraînement, douches et vestiaires. Elle s'adresse aux coureurs chevronnés comme aux débutants. Comme la haute vallée d'Ossau, elle est membre du réseau international Stations de trail. ■



PAROLE D'ÉLU

« Le Département est d'abord fier des sportifs de très haut niveau qui portent l'image de nos vallées et de nos montagnes sur les podiums. La montée en puissance des trails nous montre que les amoureux de cette discipline ont envie de donner du sens à leurs efforts. Sur ce plan le Béarn et le Pays basque ont de quoi les combler. Le Conseil départemental accompagne cet essor en aidant les territoires à se structurer, notamment autour du réseau Stations de trail. »

Bernard Dupont, conseiller départemental d'Artix et pays de Soule, délégué à la jeunesse et aux sports.

LANGUE BASQUE

Gazteak eta ondarea

Duela hamabost urte arraberritua, Irizarri herriko bihotzean, Ospitalea Ondare hezkuntzarako zentroak haur eta helduak ondareari sensibilizatzen ditu. Zentroaren ardatz nagusia, eskola, kolegio eta lizeoei zuzenduak diren hezkuntza modulo tematikoen inguruan antolatzen da. Klaseei, egonaldiak edo ateraldiak eskainiak zaizkie, gai aberats zonbaiten inguruan, ondarea beti hari nagusitzat atxikiz : ondarea eta jendartea, hondarea eta garapen iraunkorra, edo hondarea eta historia... « Adibidez, Jondoni Jakobeko beilararen bidean eraikiak izan ziren etxe eta eraikuntza fortifikatuak ikertuz gazteekin, gure eskualdeko arkitekturen begirada berri bat emaiten diote » dio Olivier Giry-k, Ondare hezkuntzarako zentroko zuzendariak. Eskaintza ainitza eta idekia da. Bi eta bost egunen arteko egonaldiak edo egun bakar bateko animazioak antolatu daitezke. Erakasleek zentroko artekariaren egitaraua eta edukia zehazten dituzte ondarearen



inguruko 6 gai nagusietatik abiatuz, gazteen adineie eta klasean landuak diren tematikei egokituz. Zentroak antolaketa orokorra, estatutzea barne, bere gain hartzen du.

« Eskaintza hau hamaika urtez azkartu eta aberastu dugu. Gaurregun, tresna zinez eduki eta interesgarriak baditugu, adin guzietako gazteei egokitutak. Gure bi artekariak esperientzia ederra badute, eta urtero edukiak aberasten ditugu hezkuntza egitarauen arabera » gehitzen du Olivier Giry-k.

Xehetasun praktikoko guziak, egitarau ezberdinak eta harremanak : www.le64.fr/culturesport/ospitalea/une-offre-pedagogique

Ospitalea, une éducation au patrimoine

Depuis 11 ans, le centre d'éducation au patrimoine Ospitalea, à Irizarri, propose une offre de modules éducatifs riches et parfaitement adaptés aux écoles, collèges et lycées. Autour de six thèmes, avec le patrimoine comme grille de lecture, les médiateurs du centre proposent aux établissements scolaires des séjours de deux à cinq jours ou des animations éducatives à la journée. Ospitalea prend en charge toute l'organisation, y compris l'hébergement sur place.

Issarbe : la saison du blanc

L'hiver venu, les coureurs de fond ne désertent pas pour autant la montagne. Ils enchaînent avec les trails blancs qui, comme leur nom l'indique, se courent sous la neige. Le trail blanc d'Issarbe se tient pour sa part le dimanche 5 février prochain. A ce jour, il s'agit de la seule course du genre dans les Pyrénées-Atlantiques.



► Groupe Forces 64 Impulser une dynamique pour la montagne pyrénéenne

La montagne est une spécificité géographique et culturelle de notre département des Pyrénées-Atlantiques. Nous y sommes tous profondément attachés. Elle est le creuset de notre histoire, de notre culture et de notre identité. Unique au sein de la région Nouvelle-Aquitaine, le massif montagnard pyrénéen offre un patrimoine naturel et culturel préservé, des stations de ski, une production agricole de qualité, une activité pastorale et une richesse économique que constituent l'eau et l'hydro-électricité.

Cet espace unique mérite toutes les attentions des institutions et des acteurs qui le composent. La montagne est exigeante tout comme les défis auxquels elle doit faire face. Nous devons nous doter d'un outil à la hauteur de ces enjeux. Nous devons aider les hommes et les femmes qui font la montagne.

L'exécutif départemental, sous l'impulsion de Jean-Jacques Lasserre et de Jean-Pierre Mirande, a décidé de réunir l'ensemble des acteurs de la montagne autour du Conseil départemental, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et de l'Etat afin de construire un plan Montagne destiné à soutenir les projets en faveur du territoire. 100 millions d'euros de subventions sont ainsi programmés sur 10 ans. Parce que la montagne de demain doit se penser et se construire dès aujourd'hui, nous nous engageons pour ce patrimoine unique et exceptionnel.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine Un nouvel outil au service du tourisme

Depuis le début de cette mandature, plusieurs vraies décisions ont été prises pour redonner de l'élan à notre Département. Ainsi, qu'il s'agisse de la couverture en très haut débit, de la mise en place du nouveau modèle départemental qui remet l'utilisateur au cœur des politiques, ou de la mise en œuvre du Schéma départemental du tourisme, l'exécutif s'engage résolument vers l'avenir.

Le Schéma départemental du tourisme a conforté nos deux destinations, Béarn-Pyrénées et Pays basque, dans notre politique de promotion touristique afin d'en renforcer l'attractivité et d'instaurer des partenariats d'action. Ces derniers sont indispensables pour déployer les opérations du CDT. Car la concurrence est rude. Elle l'est d'autant plus que nous sommes confrontés à la grande région même si nous bénéficions d'une certaine notoriété. De même, nous devons prendre en compte les futures grandes intercommunalités.

Le CDT doit donc évoluer et renforcer ses missions d'ingénierie et de conseil au service des professionnels et des territoires. Ainsi sera créé un outil capable de répondre à l'objectif fixé par le président Jean-Jacques Lasserre : la performance économique du tourisme départemental.

Le Comité départemental du tourisme va donc changer de nom et devenir l'Agence de développement et d'attractivité touristiques (ADT). Il n'y a rien d'anodin dans cette modification de dénomination. Elle prouve l'ambition du Département de tisser une réelle politique touristique partenariale.

Le tourisme est source d'emplois. Il est aussi, au-delà de l'image, l'opportunité de développer notre territoire tout en respectant son identité. Le Conseil départemental l'a compris et s'y investit.

**Max Brisson et les élus de la droite
républicaine pour le 64**

Patrick Chasseriaud, Isabelle Dubarbier-Gorostidi, Philippe Echeverria, Annie Hild, Philippe Juzan, Sandrine Lafargue, Claude Olive, Nicolas Patriarche.



► Groupe de la gauche Quid du dialogue social ?

L'exécutif départemental prépare depuis un an la réorganisation de nos services. C'est légitime et normal, dans un contexte de bouleversement territorial, de repenser ses missions, de chercher l'efficacité et de tenter de maîtriser les dépenses. Pourtant, la méthode est en décalage avec la volonté affichée de « dialogue social ». Un jour, ce sont des suppressions de postes (est-ce le transfert de fonctionnaires lié à la loi NOTRe ?) ou le non-remplacement d'un départ à la retraite. Un autre jour, ce sont des créations de postes (collèges, infrastructures routières). Tout cela naît d'une volonté d'économies budgétaires qui constituent l'alpha et l'omega de la politique départementale. Les personnels sont considérés comme des variables d'ajustement. Nous n'acceptons pas les réorganisations imposées par le haut, assorties d'un mépris affiché pour les organisations syndicales, ni le manque de clarification réelle dans les instances de concertation avec ces dernières. Ces procédés ne rendent pas le service public plus efficace, loin s'en faut : ils génèrent des incompréhensions et des inquiétudes fortes. Nous demandons plus de transparence et de négociation.

Elus départementaux du groupe de Gauche, nous défendons « un service public départemental » capable de faire face aux enjeux sociaux importants, à l'équilibre des territoires et aux services à la personne. Tous les fonctionnaires et agents publics du Département doivent être reconnus dans leurs missions, associés et accompagnés dans ce changement. Derrière les chiffres et les coûts, ce sont des hommes et des femmes œuvrant au quotidien pour l'intérêt général et nous aidant à faire face aux difficultés de la vie. Ils sont les acteurs du service public et les gardiens de notre modèle social.

**Marie-Pierre Cabanne et les élus
du groupe de la gauche départementale**

Tout skieur skie moins cher sur n-py.com



©Studio Furax, J. Pere

On est tous communauté N'PY !



skibus64

**1 MAX
2 SKI**

1 A/R Pau-Gourette
+
1 forfait journée
vendu à bord
ou sur internet

30€*

1 A/R Oloron
La Pierre St Martin
+
1 forfait journée
vendu à bord

28€*

1 A/R Pau-Artouste
+
1 forfait journée
vendu à bord

22€*

* Tarif réservé aux moins de 26 ans

Gagnez du temps !

Achetez votre pack
(transport + forfait)

- directement
dans le SKIBUS64
- et aussi pour Gourette :
en ligne, jusqu'à 22h
la veille du départ



un service
transports64
interurbains



www.transports64.fr

Le Département avance !